

M. Mbuya-Mimbanga¹ | **Essai de traitement à l'ivermectine de**
 H. J. Gamperl¹ | **la gale sarcoptique chez les lapins**

MBUYA-MIMBANGA (M.), GAMPERL (H. J.). Essai de traitement à l'ivermectine de la gale sarcoptique chez les lapins. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1988, 41 (1) : 55-58.

Le traitement à l'ivermectine de la gale sarcoptique du lapin a donné de très bons résultats. La guérison de 48 lapins traités a été obtenue à Lubumbashi. Un taux de 83,4 p. 100 de guérison a été enregistré entre la 4^{ème} et la 5^{ème} semaine après administration du produit. *Mots clés* : Lapin - Gale sarcoptique - Ivermectine.

INTRODUCTION

En plus des dégâts lésionnels qu'elle occasionne à l'animal, la gale du lapin est une parasitose qui pose de sérieux problèmes économiques à l'éleveur. Son contrôle entraîne aussi d'importantes difficultés sur le plan thérapeutique.

En effet, le traitement qui a été réalisé dans un clapier à Lubumbashi, par l'application locale des solutions aqueuses ou des émulsions huileuses à l'alugan, au néguvon ou à l'asuntol n'a pas pu donner les résultats escomptés ; par contre, les manipulations thérapeutiques se sont avérées moins aisées, notamment celles qui consistaient à appliquer les produits aux lésions localisées au niveau des paupières et des lèvres. Suite aux nombreux cas de rechute qui ont été observés, on a dû recourir à l'ivermectine pour traiter la gale du lapin, bien que le fabricant n'ait pas fait mention de son emploi chez cette espèce, alors qu'il en a éprouvé l'efficacité chez les autres animaux domestiques comme le bovin, la chèvre et le mouton.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

L'étude a porté sur 48 lapins sans distinction d'âge ni de race :

— 22 lapins présentant des lésions au niveau de la tête : nez, lèvres, oreilles et paupières (A) ;

1. Faculté de Médecine vétérinaire, BP 1825, Lubumbashi, Zaïre.

— 17 lapins avec des lésions au niveau de la tête et des membres (B) ;

— 9 cas de gale de la tête, des membres et de la région génitale (C).

L'ivermectine (M.S.D., commercialisée sous N.D. Ivo-mec), soluté injectable à 1 p. 100, a été administrée en sous-cutanée dans la région post-scapulaire en dose unique de 0,02 ml/kg de poids vif (200 µg/kg) pour une première intervention et de 0,04 ml/kg pour traiter la réinfestation.

L'hygiène du clapier à la cyperméthrin (INS 15, CHE-VITA RFA) à 2 p. 100 en solution aqueuse dans les proportions de 20 ml du produit dans 1 litre d'eau a été simultanément associée à l'ivermectinothérapie.

Le diagnostic clinique de la gale à *Sarcoptes scabiei* var. *cuniculi* a été confirmé après l'examen de laboratoire à partir des croûtes obtenues par raclage des lésions. Ces croûtes ont été plongées dans une solution de KOH à 20 p. 100, centrifugées, et leur culot a servi de base pour l'identification au microscope de l'agent causal. Les lésions galeuses ont été observées et appréciées tous les 7 jours à partir du jour de l'administration de l'ivermectine.

RÉSULTATS

Les observations cliniques sur l'évolution des lésions se trouvent consignées dans les tableaux I, II, III et IV.

DISCUSSION

L'efficacité de l'ivermectine contre les acares de la gale n'est plus à démontrer. Cependant, la période entre l'administration du produit et la mort des agents causaux de la maladie montre encore quelques variations inhérentes à l'espèce de l'hôte, du parasite et

TABLEAU I Evolution des lésions de 16 cas de gale sarcoptique traités à l'ivermectine en dose 200 µg/kg (A = 7, B = 6 et C = 3).

Lésions Jours	Nez	Lèvres	Oreilles	Paupières	Membres	Génital	Observations
J0	+++	++	+	+	++	+	injection
7	+++	++	+	+	++	+	
14	++	+	±	±	+	+	début régression des lésions
21	+	±	-	-	±	±	chute importante des croûtes
28	-	-	-	-	±	±	normalisation de l'aspect de la peau et repousse de poils
35	-	-	-	-	-	±	
42	-	-	-	-	-	-	
63	±	-	-	-	-	-	petites croûtes adhérentes à la peau : rechute
70	±	±	-	-	-	-	
77	+	+	-	-	-	-	
84	+	+	-	-	-	-	
91	++	++	±	-	±	-	
98	++	++	+	-	+	-	
105	++	++	+	-	+	-	deuxième intervention.

TABLEAU II Evolution des lésions de 16 cas de réinfestation de la gale sarcoptique retraités à l'ivermectine en dose de 400 µg/kg, avec désinfestation simultanée du clapier à l'INS 15.

Lésions Jours	Nez	Lèvres	Oreilles	Membres	Observations
J0	++	++	+	+	injection
7	++	++	+	+	
14	+	+	±	±	début régression des lésions
21	±	±	-	±	
28	-	-	-	±	aspect normal de la peau et repousse de poils
35	-	-	-	-	
42	-	-	-	-	
105	-	-	-	-	plus de rechute

TABLEAU IV Résultat du traitement à l'ivermectine de 48 lapins atteints de la gale sarcoptique en dose unique de 200-400 µg/kg.

Jours	Nombre de lapins malades	Nombre de lapins guéris	Nombre de lapins non guéris	Taux de guérison en p. 100
0	48	0	48	0
7	48	0	48	0
14	48	0	48	0
21	48	4	44	8,3
28	44	23	21	48,0
35	21	17	4	35,4
42	4	4	0	8,3

TABLEAU III Evolution des lésions de 32 cas de gale sarcoptique traités à l'ivermectine en dose de 200 µg/kg, avec désinfection du clapier à l'INS 15 (A = 15, B = 11 et C = 6).

Lésions Jours	Nez	Lèvres	Oreilles	Paupières	Membres	Génital	Observation
J0	+++	++	+	+	++	+	- injection
7	+++	++	+	+	++	+	
14	++	+	±	±	+	+	- régression des lésions
21	+	±	-	-	±	±	
28	-	-	-	-	±	±	- disparition
35	-	-	-	-	-	±	
42	-	-	-	-	-	-	
105	-	-	-	-	-	-	

aussi, aux facteurs de l'environnement. Il en est de même de l'évolution des symptômes et essentiellement du prurit et des lésions croûteuses. A cet effet, EUZEBY et collab. (3) ont observé chez le bovin, la disparition du prurit dès le milieu de la deuxième semaine après le traitement et la régression des lésions à partir de la troisième semaine : disparition progressive des croûtes, retour de la peau à un aspect normal, repousse des poils. Mais POUPLARD et collab. (4) rapportent que chez la même espèce, le prurit avait complètement disparu après 7 jours. Chez la chèvre, par contre, DAKKAK et collab. (1) avaient constaté que le prurit disparaissait 3 à 4 semaines après le traitement, tandis qu'il faut compter 60 à 70 jours pour les lésions cutanées et la repousse des poils.

Chez les lapins traités à Lubumbashi, il a été observé que les lésions galeuses régressaient progressivement dès la 2ème semaine après le traitement et la guérison clinique complète commençait dès la 3ème semaine pour se terminer à la 5ème semaine. La disparition des lésions débutait curieusement aux oreilles et aux paupières, ensuite au nez et aux membres antérieurs, pour finir par les membres postérieurs et la région génitale. Cet ordre de guérison n'était pas déterminé par l'importance des lésions mais plutôt par le comportement capricieux des lapins qui, avec les antérieurs arrachaient plus facilement les croûtes de certaines régions du corps que d'autres. C'est pourquoi, pour la sphère génitale et les membres postérieurs, la guérison obéissait à la desquamation normale de la peau.

Au cours du traitement, aucun décès n'a été observé. Les lapins ont bien toléré le produit même lorsque la dose a été doublée. Aucune manifestation locale ou générale perceptible n'a été constatée (Tabl. II). Toutefois, une réinfestation due à la présence des acares dans le milieu a pu être observée, puisque lors des premiers essais de traitement, l'hygiène du clapier s'est effectuée sans y associer d'acaricide (Tabl. I). En effet, les croûtes libérées quelques jours après le traitement contiennent encore des parasites vivants, et ceux se trouvant dans le milieu échappent absolument aux effets du produit, compte tenu des caractères liés au mode d'action de l'ivermectine d'une part, et à la résistance des parasites à ce produit d'autre part. Se référant aux résultats de EL REFRAH et collab.(2), dans lesquels ils ont constaté, chez le mouton, la mort des sarcoptes et psoroptes au 14ème jour après le traitement, et de EUZEBY et collab. (3), pour qui l'immobilité des psoroptes chez le bovin était effective dès la 3ème semaine, on a dû utiliser la

cyperméthrin pour le déparasitage du clapier en raison de sa rémanence de 6 semaines. Cela a conduit à considérer que l'ivermectine a été tout à fait efficace contre les sarcoptes et que la réinfestation correspond en fait à une rechute (Tabl. II).

Dans leurs expériences, EUZEBY et collab. (3) ont proposé d'administrer 2 fois le traitement à 3 semaines d'intervalle afin d'aplanir les contradictions des résultats cliniques et parasitologiques : persistance des psoroptes d'une part, et guérison clinique d'autre part. Dans ces mêmes expériences, les mesures d'hygiène étaient essentiellement basées sur l'isolement des malades et le renouvellement de la litière dans les locaux tous les 2 jours ce qui pourrait expliquer parfois pour quelques animaux, la persistance des psoroptes vivants jusqu'à la 8ème semaine. C'est pourquoi il serait utile et nécessaire de tenir compte de ce facteur milieu quand on envisage un traitement de la gale à l'ivermectine.

CONCLUSION

L'essai de l'ivermectine dans le traitement de la gale sarcoptique chez les lapins a permis de constater que ce produit constitue une arme puissante pour lutter contre la maladie. Les effets cliniques qui se dégagent de son efficacité, sa facilité d'emploi, sa rémanence et son spectre d'action déterminent son rôle économique, facteur combien important et recherché dans beaucoup d'élevages, en l'occurrence, dans la cyniculture.

Les résultats obtenus sur 48 lapins traités à l'ivermectine en dose unique de 200 µg/kg de poids vif, ont permis de constater que ce médicament a été bien toléré par les lapins. Aucun trouble local ou général n'a été cliniquement observé, même lorsque la dose pré-indiquée a été doublée. La guérison clinique a été obtenue chez tous ces animaux. Cependant, la disparition des lésions était fonction de leur localisation. La gale de tête guérissait entre la 3ème et la 4ème semaine, celle des membres entre la 4ème et la 5ème semaine. Il est toutefois nécessaire de signaler que le traitement de la gale ne va pas sans une prévention hygiénique basée sur le nettoyage des clapiers avec des acaricides, surtout ceux qui sont rémanents, ceci pour une meilleure efficacité.

M. Mbuya-Mimbanga, H. J. Gamperl

MBUYA-MIMBANGA (M.), GAMPERL (H. J.). Trial of treatment against sarcoptic mange in rabbits with ivermectine. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1988, 41 (1) : 55-58.

Treatment against rabbit sarcoptic mange with ivermectine gave very good results. From 48 rabbits treated at Lubumbashi, clinical recovery of all the animals was obtained. A 83,4 p. 100 recovery rate has been recorded between the 4th and the 5th week after product administration. *Key words* : Rabbit - Sarcoptic mange - Ivermectine.

MBUYA-MIMBANGA (M.), GAMPERL (H. J.). Ensayo de tratamiento con la ivermectina de la sarna en los conejos. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1988, 41 (1) : 55-58.

El tratamiento con la ivermectina de la sarna (*Sarcoptes scabiei*) del conejo dió muy buenos resultados. Se obtuvo la curación clínica de 48 conejos tratados en Lubumbashi, Zaire. Se notó una tasa de 83,4 p. 100 de curación entre la 4a y la 5a semana después de la administración del producto. *Palabras claves* : Conejo - Sarna - Ivermectina.

BIBLIOGRAPHIE

1. DAKKAK (A.), OUHELLI (H.). Étude de l'efficacité de l'ivermectine (ivomec N.D.) dans le traitement de la gale chez la chèvre (Maroc). Paris, AGVET/EPU. (Dossier MSD).
2. EL REFRAII (A. H.), AFRAM (S.). Étude de l'efficacité de l'ivermectine sur les gales sarcoptiques et psoroptiques et sur les parasites internes du mouton en Égypte. Paris, AGVET/EPU, 1983. (Dossiers MSD).
3. EUZEBY (J.), BUSSIERAS (J.), NGO TAN HUNG. Les ivermectines dans la thérapeutique des gales des bovins. *Bull. Acad. vét. Fr.*, 1981, 54 : 273-278.
4. POUPLARD (L.), DETRY (M.). Un progrès spectaculaire dans la lutte contre la gale bovine : utilisation d'un nouvel agent antiparasitaire systémique : l'ivermectine. *Annls Méd. vét.*, 1981, 125 : 643-650.